

L'ÉGLISE en N° 33- SEPTEMBRE 2020

Corrèze

La revue mensuelle du diocèse de Tulle

MAGAZINE
GRATUIT
SERVEZ-VOUS !



LA FORMATION

UN ENJEU FONDAMENTAL POUR LES CHRÉTIENS

AU REVOIR

DON MATTHIEU
ET PÈRE CYPRIEN

CATÉCHISME

LES NOUVEAUX
PROGRAMMES

SAINT-ANTOINE

LE SANCTUAIRE
SE RÉORGANISE



SOMMAIRE

L'OFFICIEL

Promulgations	4
Nominations	5

VIE DES PAROISSES

Le temps des aurevoirs	6
Actualités	8

VIE DU DIOCÈSE

En bref	9
Nouveaux programmes de caté	8

DOSSIER : LA FORMATION

Introduction	10
Une importance fondamentale	11
Le parcours Cléophas	12

JEUNES ET VOCATIONS

Camps d'été	14
-------------	----

LITURGIE

L'acte de communier	16
---------------------	----

CULTURE

Suggestions culturelles	17
-------------------------	----

INITIATIVE D'ÉGLISE

Un MOOC sur la messe	17
----------------------	----

AGENDA

Agenda diocésain	18
------------------	----

HALTE SPIRITUELLE

La rentrée	19
------------	----

Saint Padre Pio

CONFESSEUR
FÊTÉ LE 23 SEPTEMBRE



C'est le 25 mai 1887, à Pietrelcina (Italie), que naquit Francesco Forgione. Devenu capucin en 1903, son nom de religieux Pio (du latin *Pius*, vertueux, fidèle) reflète bien ce qu'il fut toute sa vie : un homme de Foi, témoin infatigable du Christ miséricordieux. Ordonné prêtre en 1910, des soucis de santé le retinrent dans sa famille. Privé de vie communautaire, il vécut ses premières années sacerdotales dans le silence, la méditation du bréviaire et la célébration de l'Eucharistie.

En septembre 1916, il est envoyé au couvent de San Giovanni Rotondo, où il restera jusqu'à sa mort. C'est en 1918, le 20 septembre, au lendemain de l'effondrement politique et spirituel de l'Europe, que Padre Pio reçut la grâce des stigmates du Christ, à la fin de la messe. L'Église resta longtemps prudente face à cette manifestation des stigmates, allant jusqu'à lui interdire de confesser et célébrer la messe en public. Progressivement, il put à nouveau reprendre son ministère où il développa un extraordinaire charisme pour « lire dans les cœurs » et faire entrer les pécheurs dans la joie de l'amour miséricordieux.

À l'heure du développement des moyens de communications, Padre Pio bénéficia de son vivant d'un rayonnement universel. Les foules accouraient auprès de lui pour entendre la messe et lui faire part de leurs difficultés et souffrances. Il était aimé par les petites gens, et souvent raillé par les puissants qui ne supportaient pas cette reconnaissance populaire...

Il mourut le 23 septembre 1968, et son corps repose à San Giovanni Rotondo où de nombreux pèlerins se pressent. Saint Jean Paul II dira de lui le jour de sa canonisation, le 16 juin 2002 : « *N'est-ce pas précisément la "glorification dans la croix" qui resplendit le plus chez Padre Pio ? Comme la spiritualité de la Croix vécue par l'humble capucin est actuelle ! Notre époque a besoin d'en redécouvrir la valeur pour ouvrir son cœur à l'espérance.* »

Abbé Nicolas Risso



NE RATONS PAS LE SENS DE L'HISTOIRE !

EN PLEIN CŒUR de l'été, après quelques jours seulement de débats au pas de charge, dans la nuit du 31 juillet au 1^{er} août, 101 députés (sur 577) se sont prononcés, en deuxième lecture, sur le projet de loi relatif à la bioéthique. Résultat du vote : 60 voix pour, 37 contre et 4 abstentions. La prochaine étape sera l'examen de la loi, en deuxième lecture, par le Sénat, probablement en janvier. Mais le dernier mot reviendra de toute façon à l'Assemblée nationale.

Ce projet de loi adopté par les députés remet profondément en cause les valeurs universelles éthiques de dignité, de solidarité et de fraternité, en permettant à des revendications au nom de situations particulières de prévaloir sur le « *bien commun* » de la société. En fait, ne sommes-nous pas en train de développer une bioéthique « *à la demande* », conduisant inévitablement à des dérives marchandes, eugéniques et transhumanistes ?

Les partisans de cette loi se sont réjouis d'avoir recherché et trouvé « *un équilibre* ».

■ Mais comment parler de la sorte quand cette loi ouvrira aux couples de femmes et aux femmes seules la procréation médicalement assistée (PMA) jusque-là réservée aux couples hétérosexuels souffrant d'infertilité ? Peut-on se réjouir d'interdire désormais à des enfants d'avoir un père ? D'autre part, est-ce normal que la Sécurité sociale rembourse cette PMA, surtout quand on sait l'état de ses comptes et le fait que de plus en plus de personnes malades n'ont plus accès à des soins coûteux, faute de pouvoir cotiser à une mutuelle complémentaire ?

■ Peut-on se réjouir que le texte de loi permette d'établir la filiation au sein d'un couple de femmes par reconnaissance anticipée de l'enfant auprès d'un notaire, que des femmes puissent conserver leurs ovocytes en dehors d'une nécessité médicale et que soit consacrée dans le texte la facilitation des recherches sur les cellules souches embryonnaires ?

■ Est-ce une avancée éthique que de permettre la création de « *chimères* » pour la recherche, en insérant des cellules humaines dans des embryons d'animaux ?

■ Comment ne pas désapprouver fortement la disposition adoptée à la sauvette, en pleine nuit, à la fin de l'examen du projet de loi, qui autorise à recourir à l'interruption médicale de grossesse jusqu'au terme de la grossesse, en raison d' « *une détresse psychosociale* » - notion bien difficile à objectiver, et qui risque concrètement d'ouvrir la voie à des IVG en fin de grossesse ?

Je ne peux pas passer ici en revue tous les articles de ce projet de loi adopté par l'Assemblée nationale. Beaucoup d'autres posent de graves problèmes. On est en droit de s'interroger, comme l'a fait Mgr Pierre d'Ornellas, responsable du groupe de travail bioéthique de la Conférence des Évêques : « *le vote des députés n'est-il pas guidé par une certaine myopie ?* » Alors que notre planète à bout de souffle nous impose un véritable tournant écologique, comment être aveugle au point de ne pas remarquer qu'on est en train de reproduire pour l'humain les mêmes erreurs que pour l'environnement ? « *Tout est lié* » ne cesse de répéter le Pape François ! Oui, tout est lié dans le respect du vivant, qu'il appartienne à l'environnement ou à l'espèce humaine ! Allons-nous, une fois de plus, rater le sens de l'Histoire, en maltraitant la vie humaine ? Les menaces sont bien réelles : marché des tests génétiques, robotisation et intelligence artificielle sans contrôle suffisant, expérimentation sur des embryons chimères, sélection accrue des enfants à naître, filiation sans paternité, maternité sans gestation, marchandisation de la procréation.

Comment protéger la création tout en mettant en danger ce qu'elle renferme de plus précieux, l'homme ? Il n'y aura pas de véritable écologie si l'anthropologie (ce qui concerne l'humain) n'est pas intégrée ! L'écologie sera intégrale ou elle ne sera pas !

Restons mobilisés en cherchant à approfondir notre réflexion sur ces questions et en faisant connaître nos désaccords aux représentants de la Nation.

+ **Francis BESTION**,
Évêque de Tulle

PROMULGATION POUR LA CATÉCHÈSE

Le 23 mars dernier, le Pape François a approuvé le nouveau Directoire pour la catéchèse, présenté par le Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation. Il vient d'être promulgué, le 25 juin. Le précédent datait de 1997.

À partir de ce nouveau directoire, la Conférence des Évêques de France devra procéder à un travail d'analyse de la situation de la catéchèse dans notre pays. Ensuite, ces analyses donneront lieu à l'élaboration d'un *projet national de catéchèse* et donc à des orientations catéchétiques pour les diocèses de France.

Dans le diocèse de Tulle, le Service diocésain de la catéchèse nous aidera à nous approprier le nouveau Directoire pour la catéchèse. Et après les orientations que donnera la Conférence des Évêques de France, nous aurons à mettre en oeuvre notre propre projet diocésain. Comme l'indique le Code de Droit Canonique (n. 775, 1), il appartient à l'Évêque « *d'édicter des règles en matière de catéchèse et de veiller à ce que l'on dispose d'instruments adaptés de catéchèse* ».

Tout cela prendra du temps ... Pour le moment, nous continuons de nous référer au Texte National d'Orientations pour la Catéchèse en France (Conférence des Évêques de France, 2006) et au Projet catéchétique diocésain de 2012.

Néanmoins, compte-tenu des évolutions qui ont eu lieu en matière de documents catéchétiques ces dernières années et afin de favoriser une certaine unité diocésaine dans le choix des parcours de catéchèse, en accord avec le Service diocésain de Catéchèse, **je promulgue, pour une durée de trois ans, les documents suivants, qui devront être utilisés dans le diocèse de Tulle :**

■ Pour l'éveil à la foi : CP / CE1 :

- ♦ « *Dieu fait pour nous des merveilles* » - Éditions Mediaclarp
- ♦ « *Je suis le chemin, la vérité et la la vie* » - Éditions du Sénevé - Diocèse de Dijon

■ Pour la catéchèse : 8 - 11 ans :

- ♦ « *Dieu avec nous* » - Éditions de l'Emmanuel - 3 parcours (années A, B et C)
- ♦ « *Promesse de Dieu* » - Éditions CRER-Bayard - 3 années : Dieu est parole - Dieu marche avec nous - Dieu est amour

■ Pour le Collège : 6^e et suite ... :

- ♦ « *En chemin vers le Messie* » - Collection « *Il est le Chemin, la Vérité, la Vie* » - SDC Dijon

■ Pour la préparation aux sacrements :

- Première communion :

- ♦ « *Dieu avec nous* » - Collection de l'Emmanuel (Se préparer à la confession. Se préparer à la première communion)
- ♦ « *Mon cahier de première communion* » - Éditions Mame
- ♦ « *Jésus te donne sa vie* » - Collection « *Il est le Chemin, la Vérité, la Vie* » - Éditions du Sénevé, Diocèse de Dijon

- Confirmation :

- ♦ pour les 4^e - 3^e : « *Votre Confirmation d'aujourd'hui est votre Pentecôte pour la vie* » - Collection Tilt - Éditions Mame-Tardy
- ♦ Pour les lycéens : « *Christos : vers la Confirmation... et au-delà* » - Éditions Siloé

**En la fête de saint Thomas, Apôtre, le 3 juillet 2020
+ Francis BESTION, Évêque de Tulle**

CONSEIL PRESBYTÉRAL

Suite aux nouveaux statuts du Conseil presbytéral (publiés dans le précédent numéro d'*Église en Corrèze*), le nouveau Conseil s'est réuni le 24 juin dernier, en Session ordinaire, et a élu son Bureau. Voici la composition du nouveau Conseil :

❖ Membres du Bureau, élus pour 3 ans : **M. l'Abbé Bernard ZIMMERMANN**, Secrétaire général, **M. l'Abbé Jean RIGAL**, **M. l'Abbé Régis SELIER**, csm

❖ Les vicaires généraux, les curés et vicaires, les prêtres auxiliaires de moins de 80 ans : **MM. les Abbés Mathias BAHILLO**, **Jean-François BARLIER**, **Louis BROSSOLLET**, **Bertrand de CASTELBAJAC**, **Nicolas CLAPPIER**, **Épiphané DABIRÉ**, **Jean-François DEROY**, **Bertrand d'ELLOY**, **Michel JOUSSEAUME**, **Jaroslav KUCHARSKI**, **Roland NÉNÉ**, **Gérard REYNAL**, **Nicolas RISSO**, **Michel SAMBA**, **Eurico SAMPAÏO**, **Simon Raj SAVARIMUTHU**, **Guillaume SEBEAUX**, **Guy SOUCILLE**, **Jacques TERSOU**, **Benoît THOCQUENNE**, **Étienne TWAGIRUMUKIZA**, **David WOSYNSKI**.

- Prêtre « retiré » nommé par l'évêque, après consultation de ses pairs : **Mgr Louis THOMAS**
- Prêtre-religieux nommé par l'évêque : **Frère Jean-Damascène KUMA**, ofm
- Diacre invité : **M. Frédéric ERNOULT**

COLLÈGE DES CONSULTEURS

Conformément au Code de droit canonique qui stipule que « *parmi les membres du Conseil presbytéral, quelques prêtres sont nommés librement par l'Évêque diocésain au nombre d'au moins six et pas plus de douze, qui constitueront pour une durée de cinq ans le collège des consultants* » (c. 502), sont nommés, à compter du 1^{er} septembre 2020 :

❖ **MM. les Abbés Jean-François BARLIER**, **Épiphané DABIRÉ**, **Bertrand d'ELLOY**, **Roland NÉNÉ**, **Gérard REYNAL**, **Eurico SAMPAÏO**, **Régis SELIER**, **Bernard ZIMMERMANN**.

NOMINATIONS

par décision de Monseigneur l'Évêque

❖ **M. l'Abbé Simon Raj SAVARIMUTHU**, du diocèse de Thanjavur (Inde), jusqu'à présent prêtre *fidei donum* dans le diocèse de Basse-Terre (Guadeloupe), comme curé-doyen de Morne-à-l'Eau, est nommé, en accord avec son Évêque et avec l'Évêque de Basse-Terre, **curé *in solidum***, dans la fraternité presbytérale de Tulle, **des paroisses des Communautés Locales de Tulle, Corrèze, Seilhac, Beynat/Aubazine, Beaulieu et Meysac**, avec **MM. les Abbés Nicolas Risso**, Modérateur, **Yaroslav Kucharski**, **Bernard Zimmermann** et **Roland Néné**, **en étant plus particulièrement chargé des Communautés de Beaulieu et Meysac**, à compter du 1^{er} septembre 2020.

Par mandement,
Abbé Jean RIGAL, Chancelier

À Tulle, le 10 août 2020
+ Francis BESTION, Évêque de Tulle

L'ÉGLISE EN FRANCE

Mgr Laurent Percerou, jusqu'à présent évêque de Moulins, a été nommé le 11 août par le pape François **évêque de Nantes**. Nous nous réjouissons pour le diocèse de Nantes et prions pour sa mission.



DÉPART DES ABBÉS CYPRIEN SAGNA ET DON MATTHIEU DE NEUVILLE,
DE NICOLAS SACHOT ET PIERRE-EMMANUEL D'ARGENT.

À DIEU VAT !

Retrouvez l'intégralité des entretiens
sur le site internet du diocèse.



Originaire du Sénégal, l'abbé Cyprien Sagna est arrivé en France en juillet 2016. Ayant d'abord desservi la communauté locale de Malemort et alentours, il a été ensuite nommé à la fraternité presbytérale d'Objat, plus particulièrement chargé de la Communauté locale de Vigeois-Uzerche.

Église en Corrèze - Pouvez-vous nous raconter l'histoire de votre venue ici ?

En 2015, Mgr Francis Bestion est passé dans le diocèse de Ziguinchor pour les messes d'ordinations. Et dans son homélie, il s'est réjoui d'avoir eu la grâce d'ordonner prêtres des jeunes pour la première fois depuis sa consécration épiscopale. Ce fut pour lui l'occasion de demander à mon évêque, Mgr Paul Abel Mamba, de lui faire la grâce de revenir avec un ou deux prêtres comme *Fidei Donum* [envoyé en mission dans un autre diocèse], car il manquait de prêtres ici en Corrèze. À la demande de mon évêque, j'ai ainsi tout quitté pour atterrir dans ce diocèse de Tulle où j'ai trouvé de nouveaux amis, une nouvelle famille, et l'Église.

EEC - Les différences de mentalités peuvent être importantes entre l'Afrique et l'Europe. Comment avez-vous vécu votre arrivée ici ? Avez-vous éprouvé ce que l'on appelle un « choc culturel » ?

J'ai vécu mon arrivée ici avec joie, comme une grâce qui m'était donnée de m'ouvrir à ce pays et de m'enrichir de sa culture. Ce qui ne m'a pas empêché d'éprouver le « choc culturel ». Mais au travers cette rencontre-choc, vécue avec humilité, les cultures s'enrichissent mutuellement.

EEC - Quelles furent vos difficultés et vos joies ici ?

Les difficultés furent la tension et les incompréhensions parfois présentes. Quant à ma joie, c'est d'avoir trouvé une Église, des familles, des communautés paroissiales qui ont à cœur d'accueillir et de servir.

EEC - Quelle mission vous attend au Sénégal ?

Je serai un des vicaires dans une paroisse à Ziguinchor. Et donc la mission qui m'y attend est de transmettre gratuitement cette richesse reçue gratuitement, à travers la Parole de Dieu que je dois annoncer et l'Eucharistie que je dois célébrer.

EEC - Quel serait le dernier mot que vous souhaiteriez dire aux chrétiens de Corrèze ?

Ne jamais avoir honte de croire en Jésus-Christ, se laisser toujours animer par la joie qui naît de cette rencontre et annoncer l'Évangile avec joie, conviction et assurance. Aimer profondément l'Église que nous sommes, aimer aussi le monde. C'est là être disciple-missionnaire, notre témoignage.



Depuis 2013, beaucoup d'entre nous s'étaient habitués à retrouver **Nicolas Sachot**, aumônier militaire laïc de la gendarmerie. Parallèlement à cette mission, Nicolas s'était mis au service de la paroisse de Dampniat où il anima longtemps un groupe de catéchisme, et s'était également investi dans la pastorale des jeunes (particulièrement les pélés VTT). Nous lui exprimons notre gratitude pour ces années de service et prions la Très-Sainte Vierge de l'accompagner dans sa nouvelle mission.

Abbé Nicolas Risso



Don Matthieu de Neuville est arrivé à Brive lors de l'installation de la Communauté Saint-Martin en 2017. Il a desservi cette année la Communauté locale d'Ussac, tout en accompagnant l'Ensemble scolaire Edmond Michelet - plus particulièrement Bossuet. Il s'apprête aujourd'hui à prendre la charge curiale de Chinon, assisté de deux jeunes vicaires.

Église en Corrèze - Don Matthieu, quel bilan tirez-vous de votre passage sur l'Espace missionnaire de Brive ?

J'étais très heureux d'arriver dans le diocèse de Tulle car il y avait beaucoup de travail, une mission nouvelle, des orientations nouvelles pour le diocèse. C'était un commencement à chaque fois, ce qui engendrait toujours beaucoup de discussions, de discernements vis-à-vis des personnes et d'accompagnements. J'ai trouvé cela très enrichissant.

EEC - Vous étiez particulièrement investi auprès des jeunes : qu'avez-vous pu mettre en place ?

Quand nous sommes arrivés sur Brive, il y avait deux mondes : l'enseignement public et l'enseignement privé. Aujourd'hui, ce n'est plus pertinent d'avoir cette séparation, les moyens nous manquent. Au bout d'un an, une aumônerie paroissiale a été montée : elle regroupe tous ceux qui veulent, du privé comme du public. Nous avons réussi à avoir des groupes de la 5^e à la terminale, des couples nous accompagnant en fonction des tranches d'âges. Cette année, nous avons en tout cinq couples, trois prêtres, un séminariste, pour à peu près 80 jeunes, ce qui est bien - même si nous pourrions toujours avoir plus.

EEC - Pouvez-vous nous raconter un souvenir qui vous aura particulièrement marqué ?

Plutôt qu'un souvenir particulier, la plus grande joie de mon ministère ici provient des personnes avec lesquelles j'ai travaillé. Des personnes dévouées, qui se donnaient corps et âme dans leur mission.

EEC - Quels sont à votre avis les chantiers à mettre en place ?

Au niveau de la pastorale des jeunes, il y a toujours des choses à développer, je pense en particulier à la fidélisation des jeunes. L'aumônerie ne doit pas être une chose parmi d'autres au milieu du foot ou de l'école de musique. Cela doit faire partie intégrante de la vie des jeunes, et de la vie paroissiale. Il faut aussi, toujours, davantage, travailler sur l'unité : avoir un sentiment, même si nous faisons partie d'une communauté locale et d'un espace missionnaire, qu'on ne travaille jamais seul. Nous sommes membre d'un Corps. Enfin, il reste un important travail de communication sur l'Espace missionnaire. Comment

toucher le plus possible les personnes ? À la fois dans l'Église, mais aussi vers les périphéries, *ad intra* et *ad extra*. Vaste chantier !

EEC - Quel serait le dernier mot que vous souhaiteriez dire aux chrétiens de Corrèze ?

Ne soyez pas paralysés par la peur, ayez encore plus d'audace ! N'ayez pas peur de vous affirmer comme témoins du Christ !



Comment résumer la richesse de mon stage vécu à Brive ? Mes attentes étaient multiples : conforter mon discernement, vivre une relation forte avec Dieu dans le cadre de l'action pastorale, et découvrir la vie communautaire et la spiritualité de la Communauté Saint-Martin. Tout cela j'ai pu l'expérimenter dans mes missions au catéchisme, au patronage et aux scouts, entre autres.

Le bilan se fera plus tard, mais j'ai déjà les premières esquisses : savoir dépasser la simple convivialité pour entrer dans une vraie coopération ; savoir se décharger de ses missions dans la prière ; savoir reconnaître ses erreurs et s'en servir pour apprendre à mieux faire ; enfin, savoir parler de Dieu simplement pour être accessible.

Une chose m'a particulièrement marqué dans ce stage : les paroissiens, que ce soit pour certains par leur charité édifiante et leur vrai témoignage, et pour d'autres pour leurs misères et leurs combats dans la foi.
Pierre-Emmanuel d'Argent

ÉDITION 2020 DE LA LUNADE

Une procession lunaire

Datant de 1347, la procession de la Lunade est une des anciennes de France. Cette année, elle a été interdite au public par arrêté préfectoral. Une décision qui a suscité indignation et incompréhension, alors que la fête de la Musique avait été autorisée deux jours plus tôt...

L'équipe a donc dû revoir toute l'organisation à la dernière minute. Les participants sont restés dans la cathédrale pour écouter

les enseignements du prêtre salésien Jean-Marie Petitclerc, spécialiste des questions d'éducation. Pendant ce temps, l'abbé Risso et une poignée de personnes ont porté en procession la statue dans les hauteurs de Tulle. À chaque croix, quelques personnes se sont jointes au cortège pour prier. « *Messire grand saint Jean-Baptiste* » a donc pu être malgré tout honoré et remercié pour sa protection.



PÈLERINAGE DE SAINTE RADEGONDE

Puisant les eaux aux sources du salut



Chaque année le 13 août, le pèlerinage de sainte Radegonde permet aux habitants de Meilhards et d'ailleurs d'honorer celle qui fut à la fois reine de France et grande mystique. Contrainte d'épouser un mari brutal en la personne de Clotaire I^{er}, sainte Radegonde quitta la cour royale pour devenir simple religieuse. Elle serait passée vers l'an 560

par la fontaine de Meilhards, devenue depuis lieu de guérison. Cette année, la messe présidée par l'évêque a pris place dans l'église paroissiale en raison d'une averse. Mais le temps s'est adouci et une prière a pu avoir lieu ensuite aux abords de la source. Un temps convivial en extérieur a permis de clôturer joyeusement ce pèlerinage.

GROTTE DE SAINT ANTOINE

Réorganisation du sanctuaire

C'est une bonne nouvelle pour les franciscains : trois jeunes seront postulants dès le 15 septembre. Ces arrivées ont poussé fr. David Vern, qui se remet d'une importante opération du cœur, à quitter sa tâche de gardien [*responsable*] du couvent pour se consacrer exclusivement à son rôle de maître des postulants. Il

sera aidé dans cette mission par fr. Henri Namur.

Fr. Jean-Paul Laurent est donc devenu le nouveau gardien, tout en continuant d'assurer la tâche d'économiste, tandis que fr. Jean Damascène Kuma a été nommé vicaire [*adjoint du gardien*] et chapelain du sanctuaire [*en charge de l'organisation culturelle et des*

demandes sacramentelles].

Fr. Carlos Gutierrez, quant à lui, enseignant la philosophie six mois par an à Rome, sera référent pour les futurs novices de la Province - le noviciat étant situé dans le nord de l'Italie - et fr. Danick Labinal continuera l'accompagnement des fraternités séculières franciscaines.

EN BREF

■ L'Année de l'Appel a été clôturée officiellement le mercredi 15 août par Mgr Francis Bestion, dans la collégiale Saint-Martin de Brive. Au cours de la messe de l'Assomption, l'évêque a rappelé l'importance de continuer à prier pour les vocations. À cet effet, une carte de prière dédiée à saint Pierre Dumoulin-Borie [*missionnaire né à Beynat, mort au Tonkin à 30 ans en martyr*] a été distribuée aux participants en fin de cérémonie. Le maire et les anciens combattants étaient aussi présents pour commémorer la



libération de Brive par ses propres moyens le 15 août 1944.

■ Suite au renouvellement des statuts, le nouveau conseil presbytéral – constitué dorénavant de la totalité des prêtres du dio-

cèse – s'est retrouvé le 24 juin aux Grottes de saint Antoine. La matin, le nouveau bureau a été élu [cf. *les nominations page 5*]. Après une messe et un repas partagé, l'après-midi a débuté par un échange sur la période de confinement : comment les prêtres et les communautés locales ont-ils vécu ce temps particulier ? Enfin, une réflexion a été initiée sur les modalités d'une démarche synodale future, destinée à faire le point sur les orientations pastorales du diocèse, publiées en 2016 pour une durée de dix ans.

Catéchisme : les nouveaux programmes

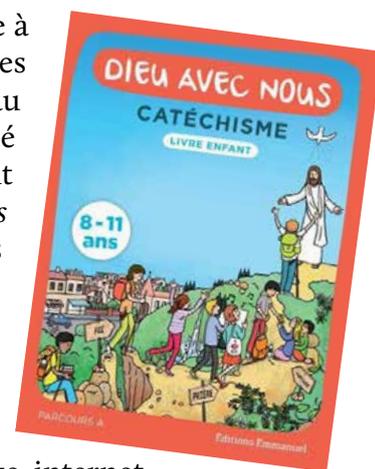
Suite à leur promulgation (cf. page 7), nous présentons les programmes de catéchisme choisis pour notre diocèse. Nous commençons ce mois-ci par : « Dieu avec nous ».

Ce catéchisme complet, vivant, concret, facile d'accès, est constitué de trois parcours (A, B et C), destinés à des enfants de 8 à 11 ans, en paroisse, en école. Chaque parcours suit l'ordre du Credo ainsi que l'année liturgique. Il s'adresse aussi bien à des enfants débutants qu'à ceux ayant déjà suivi une ou plusieurs années de catéchisme. Un seul livre, adapté à la réalité catéchétique en milieu rural, est utilisé pour tous les niveaux.

Ce catéchisme est une belle aventure ! Conduire les enfants à entrer dans une relation personnelle avec le Christ et nourrir cette relation en transmettant un enseignement simple et profond du contenu de la foi, leur apprendre à prier, expérimenter la joie d'être aimé de Dieu et vivre avec Lui aujourd'hui, de partager avec d'autres....

Chaque rencontre propose : un enseignement simple et profond à partir de supports variés (Catéchisme de l'Église catholique et Bible adaptés aux enfants !), de belles illustrations avec des œuvres d'art et des fioretti de

saints, de petites vidéos, un texte à trous, des questions, des jeux, des activités adaptées à chaque niveau d'âge, un temps de prière (basé sur la Parole de Dieu et le chant - un CD est fourni), des « *petits pas* » à mettre en œuvre dans sa vie au quotidien. Le livre de l'enfant contient de nombreuses ressources (prières, chants, activités ludiques et pédagogiques, repères bibliques, cartes, calendrier liturgique...). Enfin, un site internet gratuit permettra aux parents d'accompagner leurs enfants.



Évelyne Rosier, responsable diocésaine de la catéchèse
Contact : kt.ktchumenat19@gmail.com

Pour plus d'infos, rendez-vous sur la page Facebook
[@catechismecorreze](https://www.facebook.com/catechismecorreze) ou le site internet : kt19.fr



FORMER EN NOUS LE CHRIST

Alors que débutera bientôt le parcours Cléophas (pages 12 et 13), nous avons voulu consacrer le dossier de la rentrée à la formation, afin de mieux réaliser son importance pour devenir des chrétiens authentiques vivant pleinement de la grâce du baptême.

Introduction ci-contre par un texte de Jean Daujat, extrait du livre Connaître le Christianisme.

“

Malheureusement un très grand nombre de nos contemporains n'ont plus la moindre idée de ce qu'est le Christianisme. Pour certains il consiste en un certain nombre de rites, de cérémonies, d'usages dont on ne voit plus la raison d'être ou qui n'ont guère plus de raison que n'importe quelle formalité mondaine ou de politesse : baptême, première communion, mariage, enterrement, messe du dimanche, maigre du vendredi. Pour connaître le sens et le motif de ces rites, pour ne pas les accomplir machinalement ou indifféremment, il faudrait connaître la doctrine chrétienne, et on ne la connaît plus.

D'autres considèrent le Christianisme comme une morale et le Christ comme un grand réformateur moral. Mais ils n'ont aucune idée de ce qui peut justifier ou expliquer cette morale, du but pour lequel ses règles sont posées. Certes, de même que le Christianisme comporte certains rites, il comporte une morale. Mais cette morale comme ces rites sont incompréhensibles à qui ne connaît pas la doctrine, qui en enseigne les raisons et la vie, qui en est la source et le but.

Certains enfin voient dans le Christianisme un système social et dans le Christ un réformateur social. Il est vrai encore que le Christianisme entraîne des conséquences sociales, mais comment comprendre ces conséquences sans d'abord connaître ce qu'il est ?

Si le Christianisme transforme la vie morale et sociale des hommes et leur impose certains rites, c'est en fonction de vérités qu'il affirme sur la destinée des hommes et le sens de leur vie, et en fonction d'une vie dont il les fait vivre. Le Christ se définissait comme « la Vérité et la Vie ». Le Christianisme se présente d'abord comme vérité sur l'homme, sur Dieu, sur l'univers, sur le but de la vie humaine. Mais cette vérité transforme de fond en comble la vie des hommes, de sorte que le Christianisme est aussi une vie. Impossible de connaître le Christianisme sans le connaître comme ce qu'il est, c'est-à-dire comme Vérité et Vie.

Une importance cruciale

Les papes ont rappelé à temps et à contre-temps l'importance de la formation pour l'Église, Ils nous ont aussi donné des indications précieuses pour guider cette formation.

Dans le prolongement du concile Vatican II, les papes ont souvent insisté sur l'importance de la formation pour le peuple de Dieu. C'est bien le sens de la catéchèse (du grec *katechein* « faire résonner »), que l'on limite trop souvent aux enfants. Or, d'après l'Exhortation apostolique *Catechisis Tradendae* (CT) de saint Jean-Paul II, « la catéchèse est une éducation de la foi des enfants, des jeunes et des adultes [...] en vue de les initier à la plénitude de la vie chrétienne. » (n. 18).

Le même document insiste sur son importance vitale pour l'Église: « La catéchèse est intimement liée à toute la vie de l'Église. Non seulement l'extension géographique et l'augmentation numérique mais aussi, et davantage encore, la croissance intérieure de l'Église, sa correspondance avec le dessein de Dieu, dépendent essentiellement d'elle. » (n. 13)

LES DEUX FINALITÉS

La catéchèse répond en effet à un double objectif. Le premier est de grandir dans l'intimité du Christ. « Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ : lui seul peut conduire à l'amour du Père dans l'Esprit et nous faire participer à la vie de la Trinité Sainte. » (n. 5). En effet, « dans la catéchèse, c'est le

Christ, Verbe incarné et Fils de Dieu, qui est enseigné - tout le reste l'est en référence à lui. » (n. 6)

Le second but, découlant assez logiquement du premier, est de nous transformer en apôtres capables de « rendre compte de l'espérance qui est en nous » (1 P 3, 15b). Saint Paul VI, dans son exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi* (EN) consacrée à l'évangélisation l'avait déjà rappelé : « L'apostolat ne peut atteindre une pleine efficacité que grâce à une formation à la fois différenciée et complète. » (n. 28)

QUELLE FORMATION ?

Sans donner de solutions toutes prêtes, les papes ont aussi précisé les caractéristiques que devait posséder cette formation.

Elle se doit tout d'abord d'être centrée sur le cœur de la Foi : le *kérygme*, c'est-à-dire l'amour de Dieu pour nous et le salut offert par le Christ au moyen de sa Passion et de sa Résurrection. Ainsi dans EN n°29 : « en premier lieu, le laïc apprendra à accomplir la mission du Christ et de l'Église en vivant par la foi le mystère divin de la création et de la rédemption sous la motion de l'Esprit Saint qui anime le Peuple de Dieu et qui sollicite tous les hommes à aimer Dieu comme un père et à aimer le monde et les hommes. Cette formation doit être

considérée comme le fondement et la condition même de tout apostolat fécond. » Presque 50 ans plus tard, le pape François ne dira pas autre chose dans *Evangelii Gaudium* : « On ne doit pas penser que dans la catéchèse le *kérygme* soit abandonné en faveur d'une formation qui prétendrait être plus "solide". Il n'y a rien de plus solide, de plus profond, de plus sûr, de plus consistant et de plus sage que cette annonce. Toute la formation chrétienne est avant tout l'approfondissement du *kérygme*. » (n. 165)

La catéchèse doit cependant se déployer pour aborder tous les domaines de la Foi, en adaptant la formation à l'avancement et aux capacités de chacun. En effet, la catéchèse doit être :

- « un enseignement non pas improvisé mais systématique, selon un programme qui lui permette d'arriver à un but précis ;
- un enseignement qui porte sur l'essentiel sans prétendre aborder toutes les questions disputées ni se transformer en recherche théologique ou en exégèse scientifique ;
- un enseignement assez complet, toutefois, qui ne s'arrête pas à la première annonce du mystère chrétien, tel que nous l'avons dans le *kérygme* ;

Suite page 13 ►

DEVENIR DISCIPLE-MISSIONNAIRE

DÉCOUVERTE DU PARCOURS DE FORMATION « CLÉOPHAS »,
AVEC MARION DUSSAUSOY ET JÉRÔME BARON.

Église en Corrèze - Pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Marion Dusaussoy - 44 ans, je suis célibataire et professeur des écoles en éducation prioritaire à Brive. Membre de la Communauté Vie Chrétienne (CVX), je participe au Conseil diocésain de la diaconie et suis investie dans les Tablées Saint-Martin.

Jérôme Baron - j'ai 52 ans, je suis marié et père de trois filles. Ayant longtemps travaillé dans le domaine du livre, je suis actuellement en reconversion. Aumônier auxiliaire de prisons depuis sept ans, j'ai intégré l'année dernière, comme Marion, la nouvelle équipe de la formation diocésaine.

EEC - Quel sont les différents rôles au sein de l'équipe d'organisation ?

Marion - Au sein de l'équipe, je me chargerai particulièrement des finances et de l'accueil aux Grottes de saint Antoine, où se dérouleront nos rencontres.

Jérôme - Je prends en charge la logistique du parcours Cléophas, je suis aussi en soutien pour le pôle « enseignement ». Au total notre équipe compte cinq membres : Évelyne Rosier qui est responsable du parcours et s'occupe particulièrement des enseignements, le père David Wosynski qui est le prêtre accompagnateur de notre équipe et du parcours, et enfin Ismaël Kolokilagi qui prendra en charge l'animation des chants durant les sessions.

EEC - Comment a germé l'idée de ce parcours de formation diocésaine ?

Jérôme - En 2016, dans ses Orientations Pastorales Diocésaines, Mgr Bestion exprime deux priorités : « Entrer dans un processus d'appel et d'envoi en mission de personnes nouvelles » (Orientation 12) et « intensifier le lien entre la formation et le ressourcement spirituel » (Orientation 14). Ainsi « La visée première de la formation est de conformer spirituellement les personnes appelées au Christ car c'est cette conformité qui sera susceptible de les rendre aptes à annoncer,

prier et vivre la fraternité. » À la suite, en 2018, notre évêque a exprimé le désir d'une formation diocésaine davantage tournée vers l'approfondissement de la relation au Christ et l'envoi en mission. À cette fin, au sein de l'équipe diocésaine de formation, nous avons étudié ce que d'autres diocèses avaient développé afin de l'adapter au contexte et aux spécificités de notre diocèse.

EEC - Quel est le but de cette formation ?

Marion - Elle a pour but de permettre à chaque personne qui souhaite prendre en main sa formation de découvrir et développer les fondements de la foi chrétienne et de l'« incarner » en faisant l'expérience d'une rencontre personnelle avec Jésus, de se mettre en marche pour Lui et avec Lui. Ce temps de formation devrait permettre aux participants de rassembler les conditions propices à l'étude par des enseignements et des activités riches, du travail de groupe, des temps de prières, des célébrations, la rencontre de témoins.

EEC - Concrètement, comment s'organise-t-elle ? Comment ont été choisis les participants ?

Jérôme - Le parcours s'étale sur deux ans au rythme de quatre cycles de 24 heures chaque année. Le thème central de la 1^{ère} année est « vivre en disciple du Christ » et la 2^e année visera à « vivre en disciple-missionnaire ».

Pour l'année qui vient, chaque rencontre sera l'occasion d'aborder une section du catéchisme de l'Église catholique et de suivre un parcours d'étude de la Bible. Les enseignements seront principalement assurés par des prêtres du diocèse.

La procédure de choix des participants a été la suivante : chaque communauté locale (EAP et prêtre) a été invitée à discerner sur les personnes qui pourraient être appelées. Mgr Bestion a ensuite invité par courrier chaque personne proposée à intégrer le parcours. Sur l'ensemble des personnes pressenties, 42 pouvaient se lancer dans ce parcours de deux ans.

EEC - La priorité ne serait-elle pas d'aller aux périphéries plutôt que de s'occuper de ceux qui sont déjà convaincus ?

Marion - Les personnes qui se sentiraient renouvelées dans leur conscience missionnaire ou qui auront développé en elles l'expérience et le témoignage de la communion fraternelle seront affirmées et renforcées par ce dynamisme nécessaire pour aller aux frontières. C'est à plusieurs, en communautés, en Église, que le Seigneur a envoyé ses apôtres en mission.

Jérôme - De quelles périphéries parle-t-on ? Ce qui importe c'est que chacun puisse sortir de sa zone de confort, et surtout les convaincus ! Le Christ invite chacun de ses disciples à aller à la rencontre de ses frères et sœurs en fonction de ses charismes. Pour certains, il suffira de traverser la rue. D'autres seront vraiment appelés à travailler aux périphéries de notre Église ou de notre société.

Mais avant, je pense que deux choses sont nécessaires : s'ancrer dans le Christ et acquérir un minimum de savoir-être et savoir-faire pour aller à la rencontre de nos frères et sœurs. Si la bonne volonté est nécessaire, elle ne suffit plus !

EEC - Que voudriez-vous dire à ceux qui ne pourront pas participer au parcours ?

Marion - En temps voulu, le Seigneur agit vite. Ceux qui se sentiraient frustrés de ne pouvoir suivre le parcours dès à présent peuvent également recevoir ce temps d'attente comme une occasion de faire mûrir les projets de formations en eux, et d'accomplir au mieux les missions que le Seigneur leur a déjà confiées - et qui parfois pourraient être perçues comme un frein à se former aujourd'hui : une vie de famille avec de jeunes enfants, un métier prenant, une attention particulière à porter aux autres...

EEC - Et à ceux qui y participeront ?

Marion - Nous allons goûter la richesse que l'on tire de recevoir ensemble la même formation et réaliser que pourtant, chacun en reçoit les fruits dont il a besoin dans son aujourd'hui avec le Seigneur.

Jérôme - Rendez-vous disponible ! Prenez le temps de faire Église, de vous ressourcer ! Et ensuite, allez de l'avant, là où l'Esprit vous veut ! Alléluia !

*Ci-contre l'équipe organisatrice, avec de gauche à droite : ►
P. David Wosynski, Ismaël Kolokolagi, Évelyne Rosier,
Jérôme Baron et Marion Dusaussouy.*

► Suite de la page 11

- une initiation chrétienne intégrale, ouverte à toutes les composantes de la vie chrétienne. » (CT n. 21)

TOUTE L'ÉGLISE

Enfin, tout en soulignant à diverses reprises le rôle spécifique et éminent des pasteurs dans l'instruction, les papes ont souvent interpellé l'ensemble de l'Église : « *la catéchèse a toujours été et restera une œuvre dont l'Église tout entière doit se sentir et se vouloir responsable.* » (CT n. 16)

C'est pourquoi il est de la responsabilité de chacun de se donner les moyens d'acquérir les connaissances nécessaires ; et si l'Église l'appelle, d'envisager la possibilité de s'impliquer dans la formation d'autrui.

Gilles Texier



Défi relevé !

C'est une quarantaine de jeunes collégiens, lycéens, étudiants et jeunes pro qui se sont élancés ce lundi 6 juillet, du sanctuaire de Notre-Dame de Belpeuch, pour un camp « 5 jours, 5 défis ». Conçu pour prendre la place du pélé VTT qui n'a pu s'organiser cette année - Covid-19 oblige - ce camp a réussi avec brio le défi que l'équipe d'organisation s'était lancé : commencer les vacances avec une semaine pour Dieu et pour les autres, et rentrer chez nous « *comme des missionnaires* » !

Sur les pas des missionnaires de Belpeuch et de nos saints patrons d'équipe, nous avons découvert l'histoire du sanctuaire. En vélo, nous avons admiré les merveilles du terroir corrézien en nous arrêtant à la ferme de Luc pour observer des cochons gros comme des vaches, en comptant les calvaires dans chaque hameau, en déjeunant au frais près des étangs. À pieds, sacs sur le dos, bâton à la main, poursuivant le voleur des reliques de saint Pierre Dumoulin-Borie dans un jeu de piste orchestré d'une main de maître par les lycéens venus se mettre au service des jeunes. Enfin, nous avons pu découvrir

la ferme pédagogique de la Bitarelle avec sa tourbière et expérimenter l'accrobranche pour les plus hardis d'entre nous.

Dans une ambiance de jeu et d'entraide, nourris par « les temps spi » nous avons goûté le bonheur des amitiés simples. Dans un grand élan missionnaire, jeunes et moins jeunes nous sommes rentrés chez nous le vendredi, portés par la belle veillée d'adoration et de confession de la veille, notre dernière messe à l'église d'Argentat et le carré final. Casque sur la tête, mains sur le guidon, pieds sur les pédales, nous louons et proclamons la gloire de Dieu !

Constance Wibaux,
animatrice



ET AUSSI...

Les Guides de la 2^e Brive-Malemort (Scouts d'Europe) ont campé à Château-sur Allier du 13 au 24 juillet en camp jumelé avec la 2^e Paray-le-Monial. Un camp très joyeux et de belles amitiés ont pu se créer.

Tu as entre 12 et 17 ans et tu souhaites vivre cette belle aventure ? Grandir et s'épanouir au contact de la nature en prenant à ton rythme des responsabilités ? Nous t'accueillons bien volontiers !

Contact: Amélie Roger 06 14 43 25 72.

Sport & spi

Du 12 au 18 juillet, le patronage Saint-Sernin a emmené en camp 69 enfants de 6 à 11 ans ! De vrais vacances au bord de l'eau, au camping du lac de Miel à Beynat. Au programme : baignade, randonnées, sport, grands jeux, activités manuelles, théâtre, prière...

Quelques réactions des enfants ci-dessous :



« J'ai préféré les veillées parce que nous avons fait plein de jeux rigolos. J'ai aussi beaucoup aimé les grands jeux parce que c'était comme du sport. Les repas étaient excellents, il y avait des glaces et des bonbons ! » Maïlys

« Le pèlerinage à Beynat : tout commence par le trajet qui était très drôle avec tous les jeux que nous avons faits. Et juste avant d'entrer dans l'église, nous devions réciter le Notre Père et le Je vous salue Marie. La ville était très jolie et l'église était extraordinaire. Ses vitraux étaient magnifiques et très colorés. La messe était géniale aussi. Ensuite quand nous nous sommes mis à manger la pluie a commencé à tomber mais nous sommes quand même restés dehors. » Elisa

« Merci aux animateurs/trices, à Don Benoît, Don Louis-Marie, aux séminaristes, aux cuisiniers et cuisinières. Bravo à eux car les repas étaient excellents : il n'y a pas un seul repas où je n'ai pas aimé, en plus je n'aime pas le thon mais là j'ai trouvé ça trop bon !!!

« Bravo, ce camp était trop bien !!!!! » Violette

« Mon moment préféré a été le pèlerinage à Beynat et j'ai aimé faire la vaisselle ! » Alexandre

« Les moments que j'ai préférés sont ceux de la veillée lorsque nous chantions. J'ai beaucoup aimé le lieu de camp avec sa piscine, surtout le plongeur de 3 mètres sur le lac... » Alban

« J'ai beaucoup aimé les grands jeux, les veillées et les baignades. Mais la douche était très très très froide ! » Victor

Les jeunes du groupe des Scouts et Guides de France de Tulle ont pu profiter de l'été pour se créer de beaux souvenirs de camp, en jumelage avec les groupes de Pazol, Saint-Éloi et Surgères.

Si des jeunes souhaitent intégrer le groupe de Tulle pour eux aussi encadrer les différentes classes d'âge, qu'ils soient formés ou non, vous pouvez contacter Claire Lamoury 06 50 17 68 33 sgdf19.tulle@gmail.com

La liturgie eucharistique, pas à pas

Mieux comprendre le sens des rites de la messe
- Chronique de Monseigneur Francis Bestion -

La liturgie eucharistique

LES RITES PRÉPARATOIRES À LA COMMUNION (SUITE) : L'Agnus Dei

L'invocation dite ou chantée « *Agneau de Dieu...* » accompagne la fraction du pain. C'est donc au moment où le prêtre commence cette fraction que commence l'invocation « *Agneau de Dieu...* ».

LES RITES DE RÉALISATION : L'acte de communier

Après la communion du prêtre (et des autres concélébrants s'il y en a) et celle du diacre, suit la communion des fidèles laïcs qui s'avancent en procession pour recevoir le Corps du Christ.

Les évêques, les prêtres et les diacres sont les ministres « *ordinaires* » de la communion. Si ces ministres ordinaires sont en nombre insuffisant, on a recours à des ministres « *extraordinaires* » qui sont les ministres institués (acolytes) ou d'autres laïcs mandatés pour cela.

En ce qui concerne la manière de recevoir la communion, il y a deux possibilités : dans la bouche ou sur la main. À côté du mode unique de communier, depuis les IX^e-X^e siècles, en recevant la communion dans la bouche, le Saint Siège, depuis 1969, a concédé, à toutes les Conférences épiscopales qui l'ont sollicitée, l'autorisation pour que les fidèles puissent recevoir l'hostie dans la main, comme cela se fit durant les neuf ou dix premiers siècles de l'Église. Cette pratique s'est largement répandue en France et a permis d'exorciser les peurs qu'on pouvait avoir par rapport à cette façon très antique et vénérable de communier, qui n'entraîne pas un moindre respect de l'eucharistie et de la Présence réelle du Christ. Depuis quelques années, la communion dans la bouche – qui n'a jamais été supprimée par l'Église – devient plus fréquente. Étant donné qu'il n'a jamais été question de substituer une façon de communier à une autre, mais de faire que les deux soient rendues possibles et puissent coexister sans difficulté dans la même action liturgique, il serait inopportun et stérile de se quereller sur le sujet ou de porter des jugements sur les personnes. Celui

qui devait devenir le pape Benoît XVI, écrivait, en 2001, dans son ouvrage *Dieu nous est proche, l'Eucharistie au cœur de l'Église* : « *Nous ne devrions pas oublier que non seulement nos mains sont impures, mais aussi notre langue et notre cœur, et que nous péchons souvent davantage avec notre langue qu'avec nos mains. Le plus grand risque et en même temps l'expression de la bonté miséricordieuse de Dieu, c'est que non seulement notre main, et notre langue, mais aussi notre cœur peut le toucher ; que le Seigneur entre en nous et qu'il veut vivre en nous, avec nous et devenir, de l'intérieur, le centre de notre vie qu'il désire transformer* ». Il serait cependant utile de rappeler, de temps à autre, la manière de communier dans la main pour que celle-ci soit mieux comprise et n'apparaisse pas comme un geste indigne ; saint Cyrille de Jérusalem [315 - 386] ne le faisait-il pas dans ses catéchèses baptismales aux néophytes ? Il leur dit de s'avancer, de former un trône avec leurs mains (une main sous l'autre), un trône pour le Roi, et qu'en même temps, ces mains forment comme une croix. Les mains de l'homme forment la croix qui devient un trône. Il s'agit donc d'une expression symbolique pleine de beauté et de profondeur, si le geste est bien fait. En rappelant ce sens, on éviterait sûrement que certains fidèles prennent, par exemple, l'hostie entre le pouce et l'index, à la manière d'une pince... Il faudrait aussi rajouter que lorsqu'on a reçu l'hostie dans la main, on ne communie pas tout en marchant et en regagnant sa place, mais qu'on s'écarte légèrement, tout en restant tourné vers l'autel, et qu'on porte l'hostie à la bouche ; alors seulement on peut se remettre à marcher pour regagner sa place.

Suggestions culturelles

Éduque-moi si tu peux !

Stéphanie Combe

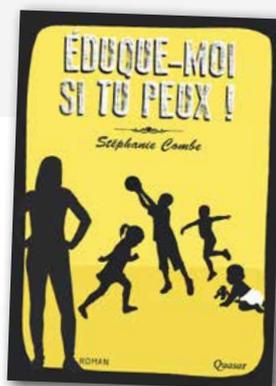
Éditions Quasar - 2020 - 250 pages - 15 €

Une tante célibataire rend service à sa sœur en gardant ses quatre neveux et nièces pour une semaine de vacances. Ce qui ne sera pas de tout repos...

Vous désirez vous détendre et connaître quelques clés pour mieux aborder vos enfants ou éduquer les enfants en géné-

ral ? Lisez ce livre. Il donne des pistes et l'envie d'approfondir pour mieux appréhender certaines situations où nous nous sentons démunis. Vous passerez un bon moment et enrichirez votre rôle éducatif.

Nathalie Boullault



Revue diocésaine mensuelle réalisée par l'Association diocésaine de Tulle.

Parution :
1^{er} dimanche
de septembre 2020

ABONNEMENT

Pour recevoir votre magazine par courrier
1 an : 25 €
à l'ordre de
Association diocésaine
de Tulle
19 quai Gabriel Péri,
19000 TULLE
Tél. 05 55 93 97 16

RÉDACTION ET CONCEPTION

Service Communication
du diocèse.
Directeur de publication :
Père Jean Rigal
Rédacteur en chef :
Gilles Texier
Tous droits réservés.
Reproduction interdite.

Copyright : Association
diocésaine de Tulle

Crédits photos :

- Association diocésaine de Tulle
- Pixabay
- Photo de Mgr Percerou :
D. Keller / Photopro Event

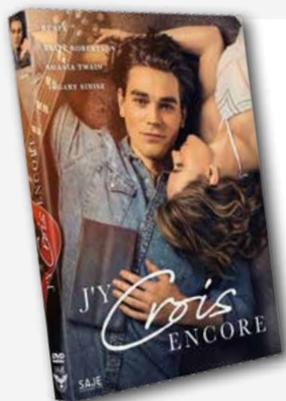
Couverture :
Week-end Équipe
Notre-Dame

POUR PARAÎTRE DANS L'ÉGLISE EN CORRÈZE

Les articles et les photos sont à envoyer au plus tard le 10 du mois précédant la parution, (pour paraître dans le numéro d'octobre envoyer les informations avant le 10 septembre), à l'adresse :
communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage :
5 800 exemplaires
Les Imprimeurs Corrèziens.
Commission
paritaire :
1123 L 83 917
ISSN : 0998 - 5905
Dépôt légal :
3^{ème} trimestre 2020



J'y crois encore

Un film des frères Erwin, avec K.J. Apa

VOD et DVD - Saje Distribution - 1 h 54

Inspiré de la vie du chanteur chrétien Jeremy Camp, ce film bien réalisé, émouvant, ravira les amateurs de belles histoires, malgré quelques longueurs. À voir.

INITIATIVE D'ÉGLISE

Un MOOC sur la Messe

www.lemoocdelamesse.fr

Le diocèse de Nanterre débute en octobre une formation gratuite sur l'Eucharistie

Afin de permettre à tous les baptisés de vivre plus profondément la Messe, « source et sommet de la vie chrétienne » (Vatican II), le diocèse de Nanterre prépare pour octobre un MOOC (c'est-à-dire une formation en ligne ouverte à tous) gratuit.

Durant six semaines, des vidéos, des quizz, des ressources écrites

permettront de réfléchir sur les rites de la Messe, et leurs significations. Une bonne façon pour nous de prolonger la rubrique sur la liturgie qui touche à sa fin, et de nous former davantage pour vivre davantage de notre foi.

Inscription sur le site internet !



Septembre 2020

PÈLERINAGE À SAINT-CYR-LA-ROCHE

Thème : « Marie, mère de Dieu et mère de l'Église »

Lundi 7 septembre

19 h : enseignement (à l'église), procession vers la chapelle et messe.

Mardi 8 septembre

8 h 30 : marche pour ceux qui le souhaitent d'Objat à Saint-Cyr-la-Roche.

10 h : procession à la chapelle et messe solennelle présidée par Mgr Francis Bestion. Repas avec inscription préalable.

Rens. et inscription : 05 87 49 72 48

paroisse.objat@gmail.com

MESSE AVEC LES PRÊTRES

ET DIACRES JUBILAIRES

Lundi 14 septembre

10 h 30 : messe présidée par Mgr Francis Bestion à la maison Saint-Joseph de Brive.

BAPTÊME DES CATÉCHUMÈNES

Dimanche 20 septembre

11 h à la cathédrale, par Mgr Francis Bestion.

INAUGURATION DU CENTRE PAROISSIAL SAINT-SERNIN

Dimanche 20 septembre

16 h : Présentation du centre paroissial, bénédiction des locaux par Mgr Francis Bestion et goûter. Ouvert à tous.

Rens. martinsernin@hotmail.com

PRIÈRES DES MÈRES

Jeudi 24 septembre

Messe, pique-nique tiré du sac, conférence avec Anne-Cécile Asselin (coordinatrice nationale), prière des mères et confessions.

Rens. 07 77 07 42 73 ou

catherine.projet@gmail.com

CONGRÈS MISSION À PARIS

AVEC LES ÉTUDIANTS ET ANIMATEURS

Vendredi 25 au dimanche 27 septembre

Des chrétiens de France se réunissent pour réfléchir ensemble à l'évangélisation et donner les moyens concrets de proposer la foi.

Une délégation de la Corrèze s'y rendra. Si vous souhaitez les rejoindre, contactez 06 40 09 15 42 ou

pastoraledesjeunes@gmail.com

Octobre 2020

JOURNÉE DE LA PASTORALE DE LA SANTÉ

Jeudi 1^{er} octobre

Pour tous les acteurs de la pastorale, aux grottes de Saint-Antoine à Brive de 9 h 30 à 16 h 30, cette formation sera animée par l'aumônier national, Costantino Fiore, sur le thème « Évolution de la pastorale de la santé ». Rens. 06 70 72 04 85 ou francinepusset@wanadoo.fr

MESSE DE RENTRÉE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Vendredi 2 octobre

18 h à la collégiale Saint-Martin de Brive.

Rens. 06 40 09 15 42 ou

pastoraledesjeunes@gmail.com

PÈLERINAGE DES MÈRES DE FAMILLE

Samedi 10 et dimanche 11 octobre

Marche vers Rocamadour, avec méditations sur le thème de l'Espérance. Organisé par l'A.F.C.

Rens. 06 21 29 59 15 ou

afc.correze@yahoo.fr

PÈLERINAGE À ROCAMADOUR DE L'ESPACE MISSIONNAIRE DE BRI VE

Dimanche 11 octobre

Rens. 05 55 24 10 82 ou

martinsernin@hotmail.com

TOUSSAINT 2020

RASSEMBLEMENT DES LYCÉENS

Samedi 17 au lundi 19 octobre

À Bergerac sur le thème : « Deviens ce que tu es ! »

Rens. 06 40 09 15 42 ou

pastoraledesjeunes@gmail.com

FORMATION « PORTER LA COMMUNION, POURQUOI, COMMENT ? »

Samedi 24 octobre

Formation à la maison diocésaine ouverte à tous ceux qui portent – ou envisagent de porter – la communion aux malades, de 14 h 30 à 16 h 30. Organisée par la Pastorale de la Santé et assurée par Mgr Francis Bestion. Rens. 06 84 87 60 61 ou benoit.solignac@fratgsa.org

Retrouvez l'intégralité de l'agenda sur le site internet du diocèse : www.correze.catholique.fr

Envoyez vos informations à :

communication@correze.catholique.fr

C'est la rentrée !

Abbé Nicolas Risso

Portes, levez vos frontons,
élevez-vous, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !
Qui est ce roi de gloire ?
C'est le Seigneur, le fort,
le vaillant.

Psaume 23, 7

C'est la rentrée. Et quelle rentrée ? Celle que nous annonçons le « Tout-boue » médiatique et son lot de catastrophes : le seul horizon possible serait-il pour l'homme d'aujourd'hui l'anéantissement !? Les nouveaux nihilistes sont arrivés, nombre de nos contemporains semblent l'accepter. L'Espérance nous est subtilement, mais efficacement, dérobée par le politiquement et le culturellement correct !

Dans le Nouveau Testament nous sommes toujours invités à « entrer » : en grec « Eiserchomai », littéralement revenir, rentrer, se rendre. Pour la Sainte Écriture, celui qui « entre » n'est pas statique, paralysé par les événements. Bien au contraire, il sait que son présent est gagé sur

l'avenir ! Toute la tradition judéo-chrétienne est une invitation à entrer pour vivre au Royaume de Dieu. Cette entrée-là a une résonance eschatologique, c'est-à-dire qu'elle touche à ce qu'il y a de plus ultime en nous : notre fin, notre mort, l'éternité ! La vie des chrétiens ne se fonde pas sur le culte de la mort, du morbide et de l'anéantissement. C'est un appel à croire en la vie qui se déploie en nous et autour de nous. C'est bien là le chant de Pâques : « Christ est ressuscité d'entre les morts ! Par la mort, il a écrasé la mort et à ceux dans les tombeaux il a accordé la vie ».

Peut-être nous est-il plus demandé en cette rentrée de relever dans nos Communautés locales, dans les personnes rencontrées, ce qui est du côté de la vie et donc résolument signe d'avenir. Nous croyons dans la Foi que l'Esprit-Saint agit ici et maintenant et que Dieu n'abandonne personne ; ni le monde et encore moins l'Église ! Reconnaître dans l'humble assemblée, le malade, le prisonnier, l'étranger, l'élève, ces traces de vies. Reconnaître que toute existence est un don de Dieu, telle pourrait être l'exigence spirituelle qui nous guide en ce début d'année pastorale ! Laissons le Seigneur entrer dans nos vies, « ouvrons les portes au Rédempteur, n'ayons pas peur ».



Bulletin d'abonnement ou de soutien

L'Église en Corrèze est un magazine disponible dans les paroisses, en PDF sur le site internet du diocèse ou par abonnement (avec participation aux frais d'envoi). Il paraît tous les mois, à raison de 11 numéros par an (*pas de parution en août*).

Je souhaite recevoir mon journal diocésain par courrier

Je joins un chèque de 25 € (*participation aux frais d'envoi de 11 numéros - Ne donne pas droit à un reçu fiscal.*)

Je soutiens mon journal diocésain, je fais un don* de :

(*Je reçois un reçu fiscal pour mon don - ce don est indépendant d'un abonnement et ne génère pas l'envoi du journal.*)

30 € 50 € 70 € 100 € 150 € autre montant

Nom Prénom

Adresse

Courriel Téléphone

Coupon et chèque (à l'ordre de Association diocésaine de Tulle), à renvoyer à :

Association diocésaine de Tulle / Église en Corrèze
19 quai Gabriel Péri / 19 000 Tulle

*Si vous êtes imposable sur le revenu, la réduction d'impôt est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Les parts des dons dépassant cette limite au cours d'une année peuvent être reportées sur les cinq années suivantes.

FAIRE 1 PAS EN *avant*

Le caté,

une chance en



J'inscris mon enfant au catéchisme !



kt19.fr

